

> LEXIQUE ET CULTURE

Manger

Thématiques et disciplines associées : Français : Héros / héroïnes et personnages, Le monstre, aux limites de l'humain ; Sciences et technologie : le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

La fin du *Petit Chaperon rouge* de Charles Perrault

« - Ma mère-grand que vous avez de grandes dents !
- C'est pour te manger.

Et en disant ces mots, ce méchant loup se jeta sur le petit chaperon rouge, et la mangea. »

Charles Perrault, *Le Petit Chaperon rouge*

(fin du deuxième « conte » manuscrit dans le recueil adressé à Mademoiselle, nièce de Louis XIV, en 1695, publié dans le recueil *Histoires ou contes du temps passé, avec des moralités* en 1697)

- Quel est le dernier mot du conte écrit de la main de Perrault ? Quel effet produit-il ?
Connaissez-vous d'autres fins pour cette même histoire ?

Un support iconographique

La campagne nationale de publicité « Manger mieux »

Observation du slogan « La santé vient en mangeant et en bougeant » et de l'image (fruits et légumes formant un visage souriant).

Site officiel mangerbouger (Programme national nutrition santé)

- Quel verbe est associé à des fruits et des légumes ? Pourquoi ?

Un enregistrement vidéo

Un extrait de *L'Avare* de Molière : la scène avec le cuisinier, maître Jacques

Harpagon, qui est très avare, veut organiser un grand repas. Il convoque son cuisinier, maître Jacques, qui lui propose un menu très copieux. Comme Harpagon s'inquiète pour la dépense, son gendre, Valère, intervient et s'adresse au cuisinier.

« VALÈRE.- Est-ce que vous avez envie de faire crever tout le monde ? Et Monsieur a-t-il invité des gens pour les assassiner à force de mangeaille ? Allez-vous-en lire un peu les préceptes de la santé, et demander aux médecins s'il y a rien de plus préjudiciable à l'homme, que de manger avec excès.

HARPAGON.- Il a raison.

VALÈRE.- Apprenez, maître Jacques, vous, et vos pareils, que c'est un coupe-gorge, qu'une table remplie de trop de viandes ; que pour se bien montrer ami de ceux que l'on invite, il faut que la frugalité règne dans les repas qu'on donne ; et que suivant le dire d'un ancien, il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.

HARPAGON.- Ah que cela est bien dit ! Approche, que je t'embrasse pour ce mot. Voilà la plus belle sentence que j'aie entendue de ma vie. Il faut vivre pour manger, et non pas manger pour vi... Non, ce n'est pas cela. Comment est-ce que tu dis ?

VALÈRE.- Qu'il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger.

HARPAGON.- Oui. Entends-tu ? Qui est le grand homme qui a dit cela ?

VALÈRE.- Je ne me souviens pas maintenant de son nom.

HARPAGON.- Souviens-toi de m'écrire ces mots. Je les veux faire graver en lettres d'or sur la cheminée de ma salle. »

Molière, *L'Avare*, acte III, scène 5, 1669 (texte de l'édition originale)

- Quelle phrase plaît beaucoup à l'avare ? Pourquoi ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale (en V. O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

Avant d'aborder le texte, le professeur propose d'observer le masque d'un personnage grimaçant, à la bouche largement ouverte sur de grandes dents. Il nomme ce personnage en latin : *Manducus* (prononcer *mandoucou*). C'est la forme du mot quand il est en situation de sujet, alors que *Manduco* (qui figure dans la citation) est en position de complément dans le texte.

Conservé au Musée archéologique national de Naples, ce masque en terre cuite provenant de Pompéi (Ier siècle) représente un type de théâtre populaire nommé « atellane », dont Plaute est souvent très proche (voir le texte en VO). Pour un spectateur moderne, il tiendrait à la fois de la grosse farce, du spectacle de grand Guignol et du sketch plus ou moins improvisé et plus ou moins grossier.

Comme son nom l'indique, *Manducus* est le type du goinfre : une sorte de croque-mitaine qui faisait claquer ses dents pour amuser le public et effrayer les jeunes enfants.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Un bateau vient de couler. Un marchand et son ami, qui étaient à bord, échappent au naufrage, mais se retrouvent ruinés. Le marchand se lamente tout en cherchant une idée pour subsister.

LABRAX (le marchand). - *Quid si aliquo ad ludos me pro Manduco locem ?*

LABRAX. - Et si j'allais me faire embaucher pour jouer le gars Mandibule au théâtre ?

CHARMIDES (l'ami). - *Quapropter ?*

CHARMIDES. - Pourquoi ?

LABRAX. - *Quia pol clare crepito dentibus !*

LABRAX. - Parce que, par Pollux, clair, je claque des dents !

Plaute (env. 254-184 av. J.-C.), *Rudens* (Le Câble), vers 535-536.

Hygin (64 av. J.-C. - 17 ap. J.-C.), *Fables*, 188.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustre et accompagne sa découverte.

L'image associée : Les masques, les exemplaires de la « Bottega dell'arte » de Pompéi.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte antique pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Il évoque l'ancienneté du texte mais aussi la modernité du jeu théâtral : Plaute est le plus célèbre auteur de comédies de la littérature latine ; il a fortement inspiré la *Commedia dell'arte*, la tradition de la farce en Europe ainsi que les pièces de Molière.

Le marchand s'appelle Labrax (du grec *labros*, vorace), qui fait jeu de mots avec le latin *labra* (lèvres) : on pourrait le nommer « Grosses lèvres ». Dans ce bref extrait, il faut l'imaginer claquant littéralement des dents - on doit les entendre « crépiter » (*crepito*) au sens propre - alors qu'il vient de sortir de l'eau avec son compagnon, après le naufrage de leur bateau.

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur pique la curiosité des élèves : « Qui peut bien être « le gars Mandibule » (un mot proche du latin *Manduco*) ? »

Il amène les élèves à comprendre qu'il s'agit d'un type théâtral comique dont la principale caractéristique est d'avoir de grandes mâchoires (*mandibulae*), à rapprocher de l'expression « jouer des mandibules » (= manger). On pourrait l'appeler « le Goinfre », « le Glouton » ou encore « le Bâfreur », une sorte d'ogre devenu bouffon de comédie.

Il attire l'attention sur l'expression *clare crepito dentibus* ! (littéralement « clair, je crépite des dents ») : les élèves perçoivent le jeu comique (du nom à l'acte) et rapprochent le vocabulaire de celui qui a été découvert en amorce dans l'extrait de Perrault (« Que vous avez de grandes dents ! »).

Le professeur invite les élèves à reprendre l'extrait sous forme d'un petit jeu théâtral : ils pourront ainsi s'approprier les éléments qui ont été mis en évidence lors de la découverte du texte. Ils peuvent même s'amuser à le jouer en latin à partir de l'enregistrement qu'ils écoutent une nouvelle fois. Cette activité ludique stimule la mémoire des élèves tout en les confortant dans leur capacité à déchiffrer l'inconnu, en l'occurrence une langue très ancienne, « mère » du français.

Ainsi l'expression *clare crepito dentibus* ! peut donner lieu à un amusant jeu de scène où deux élèves s'expriment tour à tour en latin / en français. Ils peuvent à cette occasion se fabriquer un masque en papier, à l'image du masque antique observé, pour renforcer l'effet comique.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Le verbe français « manger » est directement issu du verbe latin *manducare*, « manger », lui-même tiré du verbe *mandere*, « mâcher », « dévorer en mâchant » (employé pour les animaux, d'où l'idée de « dévorer », « manger gloutonnement »).

Le verbe *manducare* relève du registre populaire et familier : il signifie littéralement « jouer des mandibules », en référence directe au personnage de *Manducus*, le glouton typique de la grosse farce, entre l'ogre et le bouffon, qu'aimaient les Romains à l'époque de Plaute (voir la citation en VO).

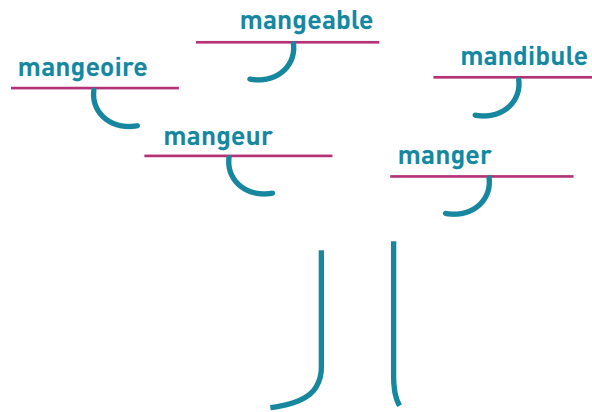
D'abord utilisé dans le langage comique, le verbe entre dans le vocabulaire courant à partir du I^{er} siècle avant J-C., à côté du verbe qui exprime habituellement la même idée dans le langage dit « soutenu » : *edere*, « je mange » (infinitif *edere* ou *esse*).

Au fil du temps, *manducare* a fini par supplanter *edere* : on le retrouve dans certaines langues romanes (voir l'arbre à mots), alors que d'autres ont conservé le verbe *edere* sous la forme de son composé *comedere* (*comer* en espagnol et en portugais, par exemple).

Retrouvez Éduscol sur

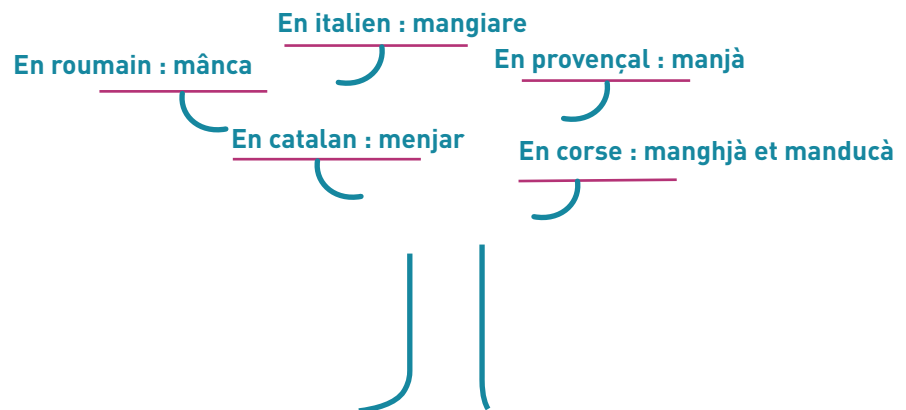


Premier arbre à mots : français



Latin : manducare, manger
et Manducus, (nom m.) ,
Mandibule, le glouton, le goinfre

Second arbre à mots : autres langues



Latin : manducare, manger
et Manducus, (nom m.) ,
Mandibule, le glouton, le goinfre

Du latin au français : notice pour le professeur

Grâce à l'exemple concret du verbe manger et de son histoire, les élèves comprennent la notion de « registre » (populaire, courant, soutenu). Ils découvrent aussi que les mots se font concurrence, s'usent, disparaissent ou réapparaissent au fil du temps, avec des formes variables selon les époques et les espaces géographiques où les langues sont parlées.

Le verbe latin *manducare* offre l'exemple d'un mot au sens fort et imagé, venu de la langue populaire, qui s'est substitué à un autre mot (*edere*) senti comme démodé : on peut ainsi demander aux élèves d'imaginer qu'un verbe très familier comme *bouffer* ou *bâfrer* élimine un jour le verbe « classique » *manger*.

L'effacement du verbe *edo* (« je mange ») au profit de *manduco* s'explique culturellement (voir l'histoire du mot), mais aussi par un phénomène proprement linguistique : celui de la simplification. En effet, *edo* était senti comme un verbe « irrégulier », donc difficile à utiliser, car certaines de ses formes pouvaient être confondues avec celles du verbe *sum*, « je suis » : par exemple, les formes *es, est, estis, esse* (qui coexistaient avec *edo, edis, edit, edere*) pouvaient être comprises respectivement comme « tu es / tu manges », « il est / il mange », « être / manger ». En conséquence, *manduco*, dont la conjugaison est parfaitement régulière, paraissait d'un emploi beaucoup plus simple, sans risque d'ambiguïté.

On retrouve la forme de l'infinitif *esse* (manger) dans le verbe allemand *essen*.

La littérature latine témoigne des emplois des verbes *edo* ou *manduco* selon les registres de langue : Pétrone (27-66), auteur d'une sorte de roman appelé *Satyricon*, utilise surtout le premier dans la langue soutenue du récit tandis qu'il place le second dans la bouche de personnages présentés comme vulgaires. Quant à l'empereur Auguste (mort en 14 après J.-C.), il emploie les deux dans ses lettres citées par l'historiographe Suétone pour montrer sa frugalité : « Dans une lettre, il écrit : « En revenant chez moi, j'ai mangé (*comedi*, forme de *comedere*) un peu de pain et quelques grains de raisin sec » ; puis il dit aussi : « J'ai avalé deux bouchées (*duas buccas manducavi*, forme de *manducere*) dans mon bain, avant de me faire parfumer ». » (Suétone, Vie d'Auguste, II, 76, début du I^{er} siècle).

Sans doute pour se donner un style un peu « peuple » et « décontracté », Auguste utilise ainsi *duas buccas manducavi* comme nous dirions aujourd'hui « j'ai cassé la croûte (ou la graine) ».

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Le professeur utilise le travail d'étymologie (étape 2) pour renforcer la maîtrise de l'orthographe : manger comme manducare (même prononciation de la syllabe *man-* en latin et en français) et non *m*enger.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur invite les élèves à définir par eux-mêmes le verbe manger. Ils peuvent ensuite consulter un dictionnaire pour dégager les grands sens du mot (par exemple sur le site CNRTL) :

- avaler (un aliment solide ou pâteux) après (l') avoir mâché.
- dévorer (une proie, un être vivant).
- ronger, altérer, user lentement.
- anéantir, faire disparaître.

Le professeur leur propose un corpus de phrases ou d'expressions contenant le verbe manger. Par exemple :

- un ensemble de courtes phrases associées à des situations courantes et qui permettent, entre autres, d'attirer l'attention sur l'emploi du déterminant : manger un fruit, des restes, une tartine, du fromage, du pain, du poisson, son déjeuner » ; « manger de tout » ; « n'avoir rien mangé depuis la veille » ; aliment « bon, mauvais à manger » ; « manger chaud, froid, gras, maigre » ; « manger à la cuisine, à la cantine, au restaurant ... » ; « manger seul, avec quelqu'un ».
- un ensemble où le verbe est employé de manière métaphorique avec des compléments directs : manger des yeux ; manger son argent ; manger du temps, des kilomètres ; manger la consigne ; se manger le nez.
- une série d'expressions plus ou moins familières : « manger à la bonne franquette, à la fortune du pot » ; « manger ses mots » ; « manger un morceau » / « manger le morceau » (expression argotique pour « avouer ») ; « manger à tous les râteliers » ; « manger dans la main de quelqu'un » ; « il y a à boire et à manger », « manger les pissenlits par la racine »...

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur fait retrouver le radical du verbe manger dans les mots « mangeur », « mangeoire » et « mangeable ». Il fait observer la proximité du nom « mandibule » avec le mot-racine en latin (*Manducus*), vu dans l'étape 2. Les élèves proposent des définitions pour ces mots, puis ils les vérifient dans un dictionnaire.

Le professeur attire particulièrement l'attention des élèves sur l'adjectif « mangeable » ou son contraire « immangeable », formés comme beaucoup d'autres adjectifs avec le préfixe négatif in-/im- et le suffixe -able pour signifier que l'on peut faire l'action (voir « consommable »).

Cet adjectif signifie qu'un produit « peut être mangé » ou non, mais avec l'idée que celui-ci n'est pas particulièrement bon. Il est intéressant de le mettre en rapport avec l'adjectif « comestible », qui a aussi le sens de « qui peut être mangé » : les élèves y retrouvent le verbe composé latin *comedere* (*cum + edo*, manger avec), signalé dans l'histoire du mot (étape 2), présent dans l'espagnol *comer*.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Le professeur propose cinq phrases en forme de proverbes, dont celle issue du texte de Molière proposé en amorce. D'abord mémorisées par les élèves, elles font ensuite l'objet d'une dictée et fournissent l'occasion d'aborder la lecture et l'écriture des aphorismes (voir ci-après).

« Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger. »

« Dis-moi comment tu manges, et je te dirai qui tu es. »

« L'appétit vient en mangeant. »

« Faute de grives, on mange des merles. »

« Si ton ami est de miel, ne le mange pas tout entier. »

Le professeur donne à écouter le début de la célèbre comptine « Il était un petit navire » (à l'origine un chant de marins au XIXe siècle), en demandant aux élèves ce que les marins décident à la fin.

« Il était un petit navire

Qui n'avait ja-ja-jamais navigué

Ohé ! Ohé ! [...]

Il entreprit un long voyage

Sur la mer Mé-Mé-Méditerranée

Ohé ! Ohé !

Au bout de cinq à six semaines,

Les vivres vin-vin-vinrent à manquer

Ohé ! Ohé !

On tira z'à la courte paille,

Pour savoir qui-qui-qui serait mangé,

Ohé ! Ohé ! »

Retrouvez Éduscol sur



Dire et jouer

L'édition de *L'Avare* parue en 1682 comporte une variante du texte original qui offre à maître Jacques l'occasion de détailler son menu par une série d'énumérations de plats : les élèves en percevront facilement l'effet comique et repèreront le jeu sur la polysémie du verbe « manger » (ici au sens de dépenser).

MAÎTRE JACQUES.- Hé bien ! il faudra quatre grands potages bien garnis, et cinq assiettes d'entrées. Potages : bisque, potage de perdrix aux choux verts, potage de santé, potage de canards aux navets. Entrées : fricassée de poulets, tourte de pigeonneaux, ris de veaux, boudin blanc, et morilles.

HARPAGON.- Que diable ! voilà pour traiter toute une ville entière.

MAÎTRE JACQUES.- Rôt dans un grandissime bassin en pyramide : une grande longe de veau de rivière, trois faisans, trois poulardes grasses, douze pigeons de volière, douze poulets de grain, six lapereaux de garenne, douze perdreaux, deux douzaines de cailles, trois douzaines d'ortolans...

HARPAGON, *en lui mettant la main sur la bouche*.- Ah ! traître, tu manges tout mon bien.

Molière, *L'Avare*, acte III, scène 5, 1682

Écrire

Le professeur propose un travail d'écriture sur le principe de la forme brève dans le genre des proverbes (aphorismes). Les élèves doivent écrire leurs propres sentences à partir du verbe manger, en privilégiant l'humour et la poésie. Ils pourront, par exemple, s'inspirer des phrases ci-dessous :

- « Il ne faut pas regarder ce que l'on mange, mais avec qui l'on mange. » (phrase attribuée au philosophe Épicure, III^e siècle avant J.-C.).
- « Si ton ami est de miel, ne le mange pas tout entier. » (Livres des proverbes arabes, Ve siècle).
- « Celui qui ne mange pas à la table mange à l'étable. » (Proverbes et dictons de la Franche-Comté, 1876)
- « D'autres ont planté ce que nous mangeons, nous plantons ce que d'autres mangeront. » (Dictionnaire des proverbes et dictons persans, 1980)
- « Le poisson mange le poisson, et le héron les mange tous les deux. » (Dictionnaire des proverbes et dictons persans, 1980)
- « Comment expliquer qu'à force de manger beaucoup de pain, on finisse par avoir de la brioche ? » (Pierre Dac, *Les pensées*, 1972)
- « Dis-moi comment tu manges, et je te dirai qui tu es. » (Omraam Mikhaël Aïvanhov, *Amour, sagesse, vérité*, 1946)
- « Faute de grives, on mange des merles. » (Adages et dictons français, 1728)
- « Les loups ne se mangent pas entre eux. » (Alexandre Dumas fils, *Un père prodigue*, 1859)

Lire

Le professeur donne à lire un court extrait de Rabelais ; il demande d'y retrouver un personnage qu'ils connaissent déjà : Manduce (adaptation en français du nom latin *Manducus*). Il propose aux élèves de dessiner leur propre « Manduce ».

Rabelais a inventé une curieuse peuplade : les Gastrolâtres. Ils honorent Messire Gaster (le ventre en grec), leur idole ventripotente.

« Sur un long bâton bien doré, il portait une statue de bois, mal taillée et lourdement peinte. À Lyon, au carnaval, on l'appelle Mâchecroûte ; les Gastrolâtres la nommaient Manduce. C'était une effigie monstrueuse, ridicule, hideuse, et terrible pour les petits enfants : ayant les yeux plus grands que le ventre, et la tête plus grosse que tout le reste du corps, avec amples, larges et horribles mâchoires bien pourvues de dents, tant au-dessus comme au-dessous : lesquelles, au moyen d'une petite corde cachée dans le bâton doré, l'on faisait cliqueter les unes contre les autres de façon terrifiante. »

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Nathalie Papin, *Mange-moi*, L'école des loisirs, 1999

Une pièce de théâtre (littérature jeunesse) où l'on voit une petite fille boulimique croiser le chemin d'un ogre anorexique qui refuse de manger des enfants...

L'épisode du Cyclope dans l'*Odyssée* : le professeur propose des extraits de l'épisode où Ulysse et ses compagnons affrontent le Cyclope anthropophage. Par exemple, le moment à la fois dramatique et comique où il promet à Ulysse de le manger en dernier.

« - Cyclope, tu me demandes mon nom ? Il est glorieux : je vais donc te le dire. Mais toi, fais-moi un cadeau de bienvenue, comme tu me l'as promis. Mon nom est Personne, oui, c'est Personne que m'appellent ma mère, mon père et tous mes compagnons.

Je parlais ainsi. Et le Cyclope me répond aussitôt d'un cœur impitoyable :

- Eh bien ! c'est toi, Personne, que je mangerai le dernier, après tes compagnons. Les autres passeront avant toi, et ce sera là mon cadeau de bienvenue.

À peine a-t-il prononcé ces mots, qu'il tombe à la renverse, sur le dos. Il reste là, couché par terre, le ventre en l'air, son cou énorme plié sur le côté, et le sommeil, cette force irrésistible qui dompte tous les êtres, s'empare alors de lui. Du fond de son gosier, jaillissent des flots de vin, des lambeaux de chair humaine : complètement saoul, le Cyclope rote et vomit. »

Homère (IX^e siècle avant J.-C.), *L'Odyssée*, chant IX (épisode du Cyclope, vers 105 - 536),
traduction et adaptation A. Collognat, Pocket Jeunesse Classiques, 2009

« Et en grec ? »

En grec, on trouve la forme d'infinitif φαγεῖν (*phagein*) pour signifier « manger ».

On la retrouve en composition dans des mots de type « savant » comme anthropophage : « qui mange les hommes » (tel le Cyclope Polyphème).

Des créations ludiques

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

Le menu d'Harpagon

En s'inspirant du texte de Molière (voir le menu de maître Jacques dans la version de 1682), les élèves inventent le menu idéal de l'avare Harpagon.

Le jeu du Manducator

On donne aux élèves l'exemple du nom latin *Petrus Comestor* ou *Manducator* (Pierre le Mangeur, théologien du XII^e siècle), ainsi appelé parce qu'il avait dévoré... un grand nombre de livres !

Sur cette base, on leur propose d'inventer des noms avec le même suffixe (voir *Terminator*).

Des mots en lien avec le mot étudié : ogre ; bouche

[Lien vers boîte à outils](#)

[Lien vers fiche élève](#)